

21 mai 1795, ou plutôt : duodi prairial an III : famine

Pendant six ans (de 1793 à 1799) les ingrandais vont vivre dans un état de famine : ils sont républicains modérés et encerclés par les vendéens de l'autre côté de la Loire et les chouans au nord qui font des coups de main jusqu'au Cassoir, Villemard. De plus, ils doivent recevoir les militaires, « les volontaires », qui tentent de pacifier la région en état d'insurrection et qui eux-mêmes pillent, violent et arrachent les derniers pains de nos ingrandais. Les républicains d'Angers avec Francastel, Tabary, Morin leur maintiennent la pression idéologique et les accusent de ne pas être assez patriotes.



Toutefois une trêve est signée par la convention en décembre 1794 ; elle ne sera pas respectée : ni par les « volontaires » républicains ni par les chouans. Pourtant, quelques tentatives d'apaisement ont lieu avec les « brigands » de Vendée ou les chouans de Belligné.